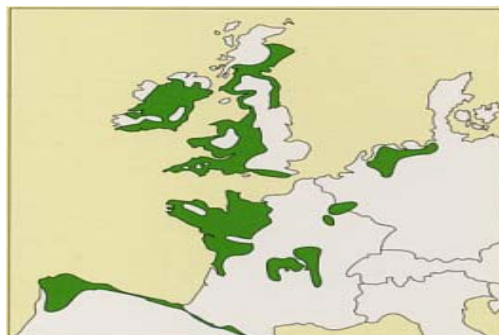


Les grands types de bocages en Europe et leurs fonctions

Vincent TOURET (Institut pour le Développement Forestier)

Les paysages bocagers sont presque exclusivement européens, vous voyez d'après cette petite carte qu'après les îles britanniques, c'est en France que le bocage est le plus étendu, le plus continu, depuis le Massif armoricain, la région Poitou Charentes, le massif central pour se terminer dans la Saône.



Pour autant, on retrouve des plantations de haies de façon beaucoup plus large en Europe. Les géographes vont distinguer les bocages primaires ou organiques au sens strict, qui suivent intimement les reliefs et les cours d'eau, de bocages secondaires ou néo-bocage plantés plus tardivement et qui ont un parcellaire plus octogonal.

Les Européens entretiennent un linéaire de haies qui doit avoisiner le million de kilomètres, avec plusieurs milliers de km de replantation, et toutes ces actions sont essentiellement le fait d'initiatives privées de la part des agriculteurs et des propriétaires fonciers.

Planter et entretenir des haies sont des pratiques ancestrales en Europe. Les bocages sont des paysages cloisonnés qui se mettent en place à partir du XVII^{ème} siècle sur toute la frange atlantique de l'Europe. La première fonction qu'on attend de ces haies est un rôle de clôture. Ces haies, clôtures denses se répandent à mesure que des réformes agraires favorisent la privatisation des terres.

L'embocagement que l'on traduit « land enclosure » en anglais, a donné le terme français « enclosure ». L'embocagement est à son apogée au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles. Nous sommes après la révolution industrielle, les besoins en bois ont énormément augmenté, les surfaces forestières se sont terriblement amenuisées, les campagnes sont très peuplées et, la deuxième fonction attendue de toutes ces haies implantées en limite de propriété, est la fonction de production avec un système complexe de droit d'usage du bois des haies. C'est de la production au sens large : l'économie domestique aura besoin de bois de feu, utilisera les baies des haies, pourra utiliser du fourrage pour les bêtes.

Ici dans le nord de l'Allemagne, dans le « Shelwig-Holstein » vous avez un paysage d'embocagement typique réalisé à la fin du XVIII^{ème} siècle. C'est le résultat de la privatisation d'anciennes propriétés collectives . En haut de l'image on a l'interruption de ce bocage en limite de plaine inondable.



D'autres grandes opérations de plantation ont eu lieu à la fin du XIX^{ème} siècle et pendant la première moitié du XX^{ème}, répondant à une autre fonction des haies, c'est la plantation de brise-vent. Ce sont des opérations de plantation qui ont eu lieu dans le monde entier pour mettre en valeur des terres pauvres ou trop venteuses qui ne pouvaient pas l'être autrement. En Europe, la péninsule du « jubland » au Danemark s'est couverte de réseaux de brise-vent constitués d'épicéa. Toute la vallée du Rhône en France a été quadrillée de brise-vent de cyprès, et quelques plaines inondables ont été mises en valeur en Italie avec des rideaux de peupliers. Mais tous ces brise-vent, initialement mono-spécifiques, vieillissent mal, pour des raisons de sur densité d'abord, pour des raisons sanitaires ensuite : les épicéas au Danemark sont attaqués par le phomès, les cyprès dans le midi de la France sont attaqués par un chancre et ces rideaux de peupliers ont besoin de se renouveler.

Avec la modernisation de l'agriculture de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, beaucoup de ses usages vont tomber en désuétude et les haies taillis et les futaies linéaires qui signent le paysage de bien des régions d'Europe déclinent. Entre 1930 et 1980, hormis au Danemark, les plantations se sont raréfiées et 50 à 80 % du linéaire a disparu depuis 1950. C'est à la fois le résultat d'entretiens inappropriés, d'entretiens réduits au strict minimum, et de la destruction de milliers de kilomètres de haies chaque année.

La photo du haut est un paysage du « Devon » en Angleterre, et vous voyez dans l'herbe les traces d'anciennes haies qui ont disparu, qui ont été arrachées.

En bas à gauche, ces maigres pieds d'aubépine, sont tout ce qu'il reste d'une ancienne haie de clôture complètement dégradée par manque d'entretien, enfin on observe le résultat de la sur fréquentation des animaux.

L'autre photo représente les dégâts que peuvent causer l'épaveuse appliquée trop brutalement sur le bois des haies.

A droite un dessin de Dominique RENTION, qui représente une trogne, un arbre têtard abandonné, brûlé et voué à disparaître.



Face à ce sombre constat, les volontés ne manquent pas, et ce congrès en est un signe. Désormais, les collectivités territoriales s'intéressent de plus en plus à leurs haies ; elles sont étudiées, inventoriées, protégées, subventionnées.

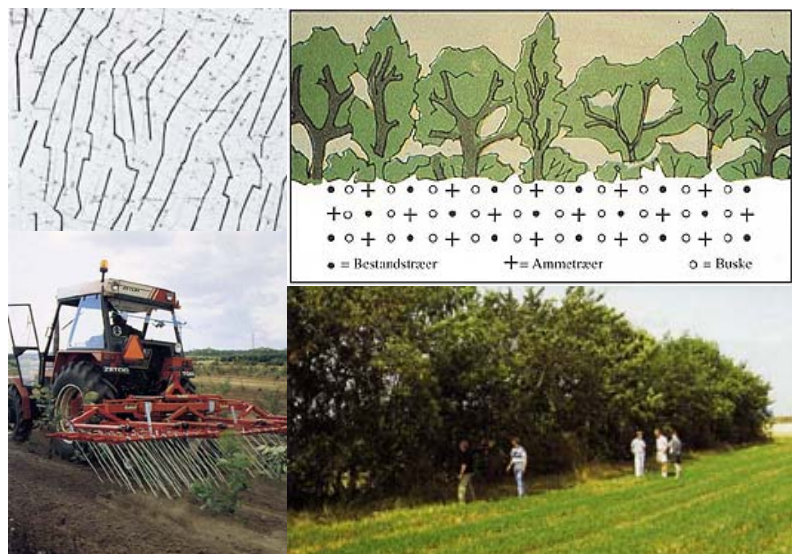
L'état du développement des haies en France en 1999 a fait l'objet d'une petite enquête qui a été publiée dans « Hedges News », le bulletin de liaison de notre réseau européen, et qui est en ligne sur le site Web. Cette enquête répertorie les départements selon 4

niveaux d'intervention : depuis « aucune action » jusqu'à « des politiques incitatives soutenues, structurées et des financements ». Cette étude en 1999 a montré une augmentation du nombre de départements actifs par rapport à une étude précédente de 1992. Il y a une intensification des actions, de nouvelles fonctions sont mises en avant : les collectivités s'intéressent à leurs haies pour des questions de paysage, d'accueil de la faune, et pour la protection de l'eau. Toutes ces fonctions débordent largement du simple cadre de la parcelle ou de l'exploitation.

Premier type d'action : les plantations

Anecdotiques avant 1980, les plantations de haies ont maintenant une organisation bien rôdée avec des systèmes de subventions et surtout des conseillers qui sillonnent les campagnes, leurs explications contribuent à la réussite des plantations.

Un exemple, au Danemark où, depuis 1970-1980, un virage a été pris, et les plantations de brise-vent traditionnelles à base d'épicéa ont été remplacées par des bandes boisées feuillues qui vont répondre aussi à de nouvelles fonctions, en complément de celle de brise-vent.



Les plantations se font selon des schémas d'implantation avec des lignes régulières et perpendiculaires au vent. C'est donc une action réfléchie, organisée à l'échelle régionale qui va s'appuyer sur le parcellaire mais qui repose aussi sur la volonté, l'initiative de chaque propriétaire pour planter les arbres. Ci-dessus vous voyez les schémas de plantation avec trois lignes. Les plantations récentes vont avoir six lignes parfois plus avec une alternance d'arbres de hauts jets, d'arbustes et de « nursery trees », d'arbres nourrices qui sont des arbres pionniers à la croissance rapide (des aulnes, des peupliers), ils sont là pour assurer un microclimat bénéfique à la croissance des autres espèces et sont vouées à disparaître au bout de quelques années. Sur ces sols plats et sableux tout est mécanisé, même l'entretien et voici le résultat au bout de quelques années de plantation (photo en bas à droite)..

Ailleurs en Europe, les reconstitutions les plus importantes se situent dans les pays qui avaient au préalable arasé leur ancien bocage : Allemagne, France, Grande-Bretagne et Italie.

Deuxième type d'action : la restauration des haies

Il est difficile pour les collectivités de s'impliquer dans le système de l'entretien des haies qui est très complexe. Il existe des subventions pour l'acquisition de machines plus respectueuses de l'environnement (lamiers à scies) et des schémas d'appui existent, certains vont tendre plutôt vers la protection, d'autres plutôt vers l'aide à la gestion.

Je vais vous citer quelques deux exemples :

- Dans « les Midlands » en Angleterre

Il y a de vieilles haies clôtures qui sont plessées depuis des siècles. L'art sophistiqué du plessage est encore à l'honneur aujourd'hui et l'entretien de ce type de haie a été révolutionné dans les années 60 par l'apparition du broyeur. La technique conventionnelle, jusque dans les années 50, consistait à intervenir sur environ 10 % du linéaire chaque hiver. Maintenant, la majorité des haies des Midlands sont éparées au broyeur.

Afin de protéger ce patrimoine et conserver ce type de haies, le *Country size Stewart sheeps came* subventionne les agriculteurs qui pratiquent le plessage à hauteur de 5 à 8 euros par mètre, pour conserver un savoir-faire et un paysage appartenant au patrimoine de la région. Cela reste un travail lent et pénible :10 à 50 mètres par jour et par personne à répéter tous les 3 à 5 ans.

Pour autant, d'autres procédés que l'éparage brutal existent.

On peut citer l'amélioration des méthodes de broyage : exemple de l'aubépine (vous avez en haut à gauche une haie d'aubépine en fleur), rallonger les cycles d'intervention permet de laisser l'aubépine fleurir et donc offre un meilleur accueil à la faune.

Tout un cycle de formation à été mis au point en Angleterre par le ministère de l'agriculture auprès des conducteurs de machines pour ne plus broyer avant octobre, pour laisser les branches sommitales fructifier et restaurer plusieurs cycles de coupe (des cycles courts où on va reculer à chaque passage le fond de coupe et un cycle plus long où on va revenir sur le volume de la haie).

Autre façon de faire, ici nous sommes au Danemark, c'est l'utilisation de machines plus respectueuses que l'épareuse avec des lamiers à scies ou à couteaux.



- Dans le Suffolk en Grande Bretagne,

Une autre voie possible est la mise en place des bandes herbeuses en pied de haie de façon à laisser la haie respirer et ne plus avoir la contrainte de la culture arrivant jusqu'au pied de la haie. Ces bandes herbeuses bénéficient de subventions du *country size Stewart sheep came* avec un encadrement technique. L'ensemble repose sur des plans basés sur l'exploitation. C'est un retrait de terre qui est pérenne et qui n'est pas éligible dans les déclarations de gel de terres.

- Enfin dernier exemple dans votre région, ici dans le Bressuirais, c'est la mise en place chez certains agriculteurs de piquets de clôture mobiles. Là encore pour permettre à la haie de respirer. Au fur et à mesure de l'année quand les branches poussent, on peut reculer les piquets et, l'hiver venu, il est possible de passer le broyeur entre la haie et la clôture de et ramener la clôture en pied de haie.

Autre usage de la haie, celui de production de bois de chauffage. La haie reste une source d'approvisionnement en bois de chauffage pour les agriculteurs et le bois énergie est une piste de revalorisation des haies.

Par exemple dans le nord de l'Allemagne on observe des haies sur talus qui à l'origine étaient plessées. La technique conventionnelle actuelle consiste à faire une coupe au raz du sol tous les 10 ou 15 ans. Celle-ci produit beaucoup de bois dont l'agriculteur n'a plus l'usage aujourd'hui. Cette technique conventionnelle se heurte donc à plusieurs écueils : il n'y a plus d'objectif récolte pour l'agriculteur, le bois est entassé, il ne peut plus le brûler (le brûlage est interdit par la loi dans cette région allemande) et s'il s'adresse à une entreprise pour s'occuper de ce bois cela va engendrer un coût élevé. L'alternative qui est proposée, via un programme européen, consiste à valoriser la biomasse qui va être produite par une coupe mécanisée tous les 10 à 15 ans, l'agriculteur cède le bois en échange de la coupe. Le chantier étant mécanisé permet de récolter 50% de bois en plus et l'entreprise qui réalise la coupe va vendre le bois décheté à une chaufferie collective qui va permettre de chauffer des logements. Une subvention de 1 euro par mètre complète le dispositif. L'objectif est d'avoir un chantier de 160 km par an, cela représente environ 230 knicks pour entretenir tout le réseau régional en 10 ou 15 ans.



Je termine là mon exposé. Tout ce que je vous ai dit aujourd'hui provient des travaux d'une action concertée européenne qui depuis 1999 a réuni des participants de différents pays d'Europe (Danemark, Italie, Belgique, France, Angleterre, Irlande). Ce réseau ne demande qu'à s'étoffer et plusieurs des intervenants d'aujourd'hui ont été contactés suite à ces travaux. Une brochure a été publiée sur les pratiques de plantation et d'entretien des haies en Europe, et un site Internet a été mis en place qui publie en ligne « Hedges News », la lettre d'information multilingue du réseau à laquelle chacun peut s'abonner par E.mail. Tous les compléments d'information sont disponibles sur ce site par pays : la haie en Irlande, dans le midi de la France, dans le Shleswig-Holstein et dans les Shetlands. Les actes de ce colloque seront bientôt disponibles en ligne.

JOURNEES D'ETUDES EUROPEENNES SUR LES BOCAGES

*Ruralité, faune sauvage et développement durable.
Le bocage, enjeux de territoire pour demain.*

*Actes du colloque
Cerizay (79) - 16 et 17 octobre 2002*